Musée romain de Vallon : expositions et manifestations 2012

Autor(en): **Agustoni, Clara / Buchillier, Carmen**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **15 (2013)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-825785

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Clara Agustoni
Carmen Buchillier

Musée romain de Vallon: expositions et manifestations 2012

Les collaborations entre le Musée romain de Vallon et le Service archéologique de l'Etat de Fribourg ont été nombreuses et particulièrement importantes en 2012. Elles ont, entre autres, permis la présentation de trois expositions et la traditionnelle fête romaine.

Expositions

Le vernissage de la première exposition temporaire de l'année s'est déroulé le 23 mars, sous le titre: «L'art du temps. Jacques Cesa, Flaviano Salzani, Massimo Baroncelli exposent au Musée romain de Vallon». L'exposition est née de la volonté de trois artistes aux parcours multiples qui les ont amenés, par passion ou en raison de leur vécu, à côtoyer le monde fascinant de l'archéologie.

Dès son enfance, Jacques Cesa s'est intéressé aux sols en mosaïque, alors que Flaviano Salzani et Massimo Baroncelli ont travaillé en qualité de dessinateurs sur les chantiers archéologiques fribourgeois. De cet amour et de cette familiarité avec le passé sont nées les œuvres qu'ils ont exposées au Musée romain de Vallon du 24 mars au 28 avril (fig. 1).

L'approche didactique de Jacques Cesa invitait le public à voir et toucher notamment les marbres exposés, qui constituent la matière première de ses pavements. De plus, il a reproduit une Diane chasseresse qui l'avait captivé au Musée romain de Vallon.

Flaviano Salzani a réalisé des œuvres principalement en terre et bois, et a créé de petits objets que l'on peut facilement emporter avec soi. Il s'est laissé également inspirer par l'envol d'Icare qui n'est pas sans rappeler la statuette récemment découverte à Vallon.

Fig. 1 «L'art du temps», aperçu des œuvres exposées: pierres, mosaïques et Diane chasseresse de Jacques Cesa

L'art de Massimo Baroncelli s'exprime avant tout dans le dessin. De ses traits nets il a crayonné les contours de toutes sortes d'objets archéologiques dont il a découpé les silhouettes, rehaussées des couleurs vives et transparentes de ses aquarelles.

A l'occasion de ce premier vernissage de l'année, le rez-de-chaussée a retrouvé les vitrines de son exposition permanente, absente pendant deux ans, et propose au public un parcours thématique des trouvailles de Vallon. Le visiteur découvre l'architecture des lieux grâce à la maquette du bâtiment, à l'arcade grandeur nature du portique et aux éléments en terre cuite ayant appartenu à la toiture et au chauffage à air chaud. Il peut aussi admirer la décoration intérieure de la maison, ornée de marbres importés ainsi que de peintures murales et pourvue de fenêtres vitrées, sécurisées par des grillages. Une vitrine expose quelques outils des bâtisseurs de l'époque: truelle, fil à plomb, compas et ciseau droit.

Le garde-manger et la cuisine sont symboliquement représentés par des récipients – amphores, jarre, casseroles, plats à four, bols et écuelles – alors que, côté table, l'évocation d'un appétissant banquet propose des plats de coquillages et d'escargots et des carafes de bon vin.

Face à la salle dans laquelle ont été mises au jour les divinités du laraire, une vitrine fait office de chapelle domestique «moderne» et montre les dieux du foyer qui veillaient sur la maison et ses nombreux habitants.

Quelques bijoux et parures comptent au nombre des objets de valeur livrés par les fouilles. Un choix de lampes en céramique, en bronze et en fer nous éclaire sur le luminaire à la période romaine, tandis qu'une poignée de jetons de jeu et de billes donne un aperçu des passe-temps ludiques de l'époque. Les habitants de cette demeure sont évoqués par des entraves qui en disent long sur la condition d'une partie de la population, les esclaves, et à l'extérieur de la maison, les jardins se profilent, avec leurs aménagements typiques mettant en valeur meubles, bassins et fontaines en pierre.
Regard croisé avec notre temps, l'exposition propose un petit clin d'œil au coût de la vie en affichant le prix de quatre objets. Nous savons qu'au IIe siècle après J.-C., une lampe en terre cuite valait un as, un demi-litre de vin quatre as et qu'il fallait compter 2000 à 4000 sesterces (8000 à 16'000 as) pour acquérir un esclave adulte. Au IIIe siècle, un mortier en céramique coûtait deux sesterces (huit as) et au début du IVe siècle, les huîtres, déjà consommées à Vallon, étaient cinq fois plus chères que les escargots!
En plus de ce nouvel agencement, une douzaine de panneaux d'information, en français et en allemand, ont trouvé place à proximité immédiate des deux mosaïques. Les explications fournissent aux visiteurs des éclaircissements sur les salles ornées par ces pavements (date de réalisation, composition et iconographie), la nature des pierres utilisées et leurs différentes couleurs, les marques laissées à jamais par la chaleur de l'incendie qui a ravagé les lieux, la manière de construire une mosaïque et les méthodes de conservation des pavements qui nous sont parvenus.

Le 15 juin, le Service archéologique de l'Etat de Fribourg a inauguré, au Musée de Vallon, «unesc...eau. Un label mondial pour cinq palafittes fribourgeois», une exposition temporaire dédiée aux cinq sites récemment promus au rang de Patrimoine mondial de l'Unesco.
C'est en effet en juin 2011 que 111 stations palafittiques réparties sur six pays (Allemagne, Autriche, France, Italie, Slovénie, Suisse) ont obtenu le label UNESCO. Sur les 56 stations qui ont été retenues pour la Suisse, cinq se trouvent dans le canton de Fribourg: Gletterens/Les Grèves, Greng/Spitz, Haut Vully/Môtier I, Morat/Segelboothafen et Noréaz/En Praz des Gueux.
Cette reconnaissance a servi de prétexte au Service archéologique pour présenter au Musée de Vallon une brève synthèse des recherches menées sur le terrain et sous l'eau par son équipe subaquatique (fig. 2). Ainsi, un grand caisson proposait aux visiteurs les différentes étapes du travail des plongeurs, qui étaient également illustrées par une animation audiovisuelle. De nombreuses explications renseignaient le public sur les caractéristiques des cinq stations et sur la méthode de datation de la dendrochronologie, alors que plusieurs vitrines offraient un aperçu du riche mobilier découvert, remontant au Néolithique et à l'âge du Bronze: récipients en céramique, objets en os et en bois, lames de silex et haches en pierre polie, chewing-gums en résine de bouleau...
L'exposition, présentée du 16 juin 2012 au 13 janvier 2013, était agrémentée par une série de visites guidées offertes au public dans le cadre des habituels «Dimanche au Musée».

Fig. 2 *Exposition «unesc...eau» permettant aux visiteurs de plonger dans l'univers des stations lacustres*

«La fête romaine. Le marché s'invite au Musée»

La traditionnelle fête romaine, que le Musée de Vallon organise chaque année en collaboration avec le Service archéologique de l'Etat de Fribourg, a eu lieu le dimanche 1er juillet autour du thème du marché (fig. 3). Le riche programme proposait plusieurs étals de maraîchers et d'horticulteurs, des fruits et légumes, du pain «romain», des fromages et différents produits de la région, ainsi que des présentations de plantes et d'herbes aromatiques d'autrefois, des explications sur les jardins romains et des visites guidées des fouilles et du musée. Quant aux animations, elles étaient nombreuses et variées: le public de tous âges pouvait s'essayer à la mosaïque, à la peinture, au tissage, à l'écriture et aux jeux, et même fabriquer une lampe en argile.
Côté cuisine, le choix portait sur des plats fort succulents de la gastronomie romaine: jambon au miel, saucisses et gigots d'agneau à la broche, accompagnés de lentilles à la menthe, brocolis à l'*oeno-*

Fig. 3 *Plantes, herbes aromatiques, fruits et légumes: le musée a invité le marché*

garum et salade à l'*hypotrima* avec, en dessert, des abricots au miel et au thym! En plus des collaborateurs du Service archéologique, le Musée a pu compter notamment sur ceux du Jardin botanique de l'Université de Fribourg, du Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz, du *Vindonissa*-Museum à Brugg, du Musée romain d'Avenches, du Museum *Augusta Raurica* et du Village lacustre de Gletterens, tandis que l'Association des Amis du Musée romain de Vallon accueillait sur son stand les représentants d'autres associations-sœurs.

Malgré une météo des plus maussades, la manifestation a attiré près de 400 visiteurs qui ont bravé la pluie ininterrompue pour participer aux différentes activités et «faire leur marché»!